

*Dieu, seul  
auteur de  
la perfec-  
tion de  
l'être,  
aussi-bien  
que de l'é-  
tre sim-  
ple. Pre-  
rogative  
de la na-  
ture de  
Dieu.  
Simpli-  
cité de la  
nature d.  
Dieu.*

qu'elle est devenuë la lumiere, non par elle-même mais par le bonheur qu'elle a de contempler la lumiere primitive, dont tout ce qu'il a de lumineux, reçoit tout ce qu'il a de lumiere; & par l'amour qui l'y tient unie. De sorte que si elle a l'avantage d'être quelque chose de vivant, & celui de vivre d'une vie heureuse; elle doit l'un & l'autre à vôtre grace; qui par un heureux changement, l'a tournée vers ce qui ne peut changer en mieux non plus qu'en mal, c'est-à-dire, vers vous. Car il n'y a que vous de qui cela se puisse dire; comme il n'y a que vous qui soyez de cette parfaite simplicité d'être, qui fait qu'à vôtre égard, vivre, & vivre d'une vie heureuse, ne sont point choses différentes; & que vous êtes vous-même vôtre beatitude.

#### CHAPITRE IV.

*Que Dieu n'avoit nul besoin des creatures. Ce que l'Ecriture veut nous faire entendre, quand elle dit que le S. Esprit étoit porté sur les eaux, & qu'il se repose sur quelques uns.*

*Dieu n'a  
nul besoin  
de ses  
creatures.*

*Pourquoy  
Dieu per-  
fectionne  
les natu-  
res spiri-  
tuelles.*

IL ne manqueroit donc rien à vôtre beatitude, quand toutes ces choses ne seroient point, ou qu'elles seroient demeurées informes; puisque jouissant de vous-même, vous jouïssiez du seul bien qui peut faire vôtre beatitude. Si donc vous avez donné l'être aux creatures, c'est sans aucun besoin que vous en usiez, & par un pur effet de vôtre bonté infinie, dont la plénitude aime à se répandre; & sinon content de leur avoir donné l'être simple, vous leur avez donné leur complément & leur perfection, ce n'est pas que vôtre bonheur en dût être plus complet: mais c'est qu'étant aussi parfait que vous l'êtes, leur imperfection vous déplaisoit.

*Gen 1. 2.*

Ainsi, quand l'Ecriture dit que vôtre S. Esprit étoit porté sur les eaux, cela ne veut pas dire qu'el-